

## LECTURES BIBLIQUES

### Jean 3, 3-8

« Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu.

Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau – d'en haut. Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit. »

### Jean 4, 7-25

Une femme de Samarie vient puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. - Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter des vivres. - La Samaritaine lui dit : Comment toi, qui es juif, peux-tu me demander à boire, à moi qui suis une Samaritaine ? – Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains. – Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit « Donne-moi à boire », c'est toi qui le lui aurait demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Serais-tu, toi, plus grand que Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; celui qui boira de l'eau que moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici. La femme répondit : je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as raison de dire : « Je n'ai pas de mari. » Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, lui dit la femme, je vois que, toi, tu es prophète. **Nos pères ont adoré sur cette montagne ; vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Jésus lui dit : Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.** La femme lui dit : Je sais que le Messie vient – celui que l'on appelle Christ. Quand il viendra, lui, il nous annoncera tout. Jésus lui dit : C'est moi qui te parle.

## PREDICATION : "UNE QUESTION ? CONSULTEZ NOTRE FAQ"

Tout le monde ici connaît les FAQ ? ... Vous savez, sur internet ? .... Frequently Asked Questions ... les questions les plus fréquemment posées ... traduit en français par Foire Aux Questions ... des personnes qui ont imaginé les questions que pourraient se poser l'internaute et qui apportent les réponses par avance. Vous savez, par exemple vous allez sur le site de votre fournisseur d'accès internet, Orange ou Free, et dans la Foire Aux Questions vous avez :

**Question** : « Je n'ai plus de connexion internet, que faire ? »

**Réponse** : « Vérifier que votre modem est bien branché dans la prise électrique ».

Ben oui, si le modem n'est pas branché dans la prise électrique, ça fonctionne beaucoup moins bien. Parfois il y a certaines réponses qui nous paraissent au "ras des pâquerettes".

Il faut dire que ces Foires Aux Questions s'adressent à tous, de l'informaticien chevronné jusqu'au néophyte ... parfois ce sont certaines questions qui sont un peu niaises.

Beaucoup croient que les Foire Aux Questions datent d'il y a quelques années seulement, depuis l'avènement d'Internet ... Moi je pense que c'est Jésus qui a inventé les Foire Aux Questions ... enfin Jésus ... du moins les évangélistes ... exemples :

**Première question** : "S'il n'y avait qu'une ou 2 choses à retenir de ce gros livre, qu'est-ce que ce serait ?"

**Une question ? Consultez notre FAQ.**

Jésus a répondu en Matthieu 22, 34-40 que nous a lu Annick tout à l'heure. Ce qu'il y a à retenir pour Jésus c'est : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et il ajoute de son crû : de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable*

*: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes.*" Rappelons que la Loi et les Prophètes désignent l'ensemble des livres de la Bible disponibles à l'époque de Jésus : la Loi désigne les 5 premiers livres, le Pentateuque que les Juifs appellent la Torah et les Prophètes désignent les livres des prophètes : Josué, Juges, Ruth ...etc. Donc Jésus explique que toute la Bible de son époque dépend de ces deux commandements ... enfin plutôt 3 commandements en réalité puisqu'il y a un 3ème, et non des moindres, un peu caché mais il y a quelque chose de: " Tu dois aimer ton prochain comme toi-même donc tu dois t'aimer toi-même " ce qui donne une **perspective psychologique intéressante** : l'amour du prochain présuppose l'estime de soi, l'acceptation de ses limites, de ses ombres comme de ses lumières ... ne pas commettre l'erreur fréquente de se délester sur l'autre de l'amour pour soi-même : "Moi, je ne m'aime du tout mais vas-y toi aime moi deux fois plus pour compenser". Ça ça ne marche pas.

**2ème question** : "Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?"

**Une question ? Consultez notre FAQ**

... je ne sais pas ce que vous en pensez, mais dans le genre "ras des pâquerettes" la question de Nicodème se pose là. Vous imaginez le décalage entre Jésus et Nicodème ? L'homme a 2 composantes : sa composante corporelle, sa composante intellectuelle et la potentialité de développer une 3ème composante, la composante spirituelle si toutefois il s'ouvre à celle-ci. C'est cette composante là qu'évoque Jésus alors que Nicodème est sur la composante corporelle et s'interroge sur le fait de rentrer dans le ventre de sa mère pour sortir une seconde fois : "Coucou !". Quel décalage !

Jésus répond ... et avec quelle pédagogie ... il redescend là où est son interlocuteur, c'est à dire au niveau corporel pour dire en substance : "Non,

non, ce qui est né de la chair est chair" c'est une chose mais "ce qui est né de l'Esprit est esprit", s'en est une autre. Dans le texte grec, c'est *pneuma* ou *pneumatos*, traduction littérale en grec du mot hébreu « Ruah » R-U-A-H, Ruah que l'on trouve au tout début de la Bible dès le 2<sup>ème</sup> verset de Genèse dans la phrase « le souffle de Dieu tournoyait au dessus des eaux ». « Ruah », traduit par « Pneuma » serait plutôt le « souffle de vie », « l'énergie créatrice de vie », le « souffle profond » qui nous est donnée. D'ailleurs, quand nous mourrons, on dit « rendre son dernier souffle ».

Cette notion se retrouve dans toutes les traditions, d'Orient, d'Extrême Orient et d'Occident, qu'elles soient chrétiennes, musulmanes, bouddhistes, taoïstes, brahmaniques. En Arabe on enlève une lettre à l'hébreu, c'est R-U-H « Ruh » très semblable à l'Hébreu, « Atman » en Sanskrit, à un son près c'est le même mot que « Atmen » qui signifie respirer en Allemand que l'on retrouve dans *atmosphère*, c'est encore le « Ki » bien connu des pratiquants d'arts martiaux Japonais, le « Chi » en Chinois que l'on retrouve dans le « Tai Chi Chuan » ou dans le « Chi Kong » des exercices destinés à faire circuler cette énergie vitale ... Quand je pense que certains croient encore que « Chi Kong » c'est un film avec un (*mime*) gorille géant qui (*mime*) grimpe sur les gratte-ciel de New-York ... Pfff ... c'est pas ça du tout !

Trêve de plaisanterie, dans toutes ces vocables, il y a quelque chose de l'énergie vitale des êtres vivants et de leur relation cachée au sens de quelque chose qui n'est quasiment pas perceptibles par nos 5 sens, hormis peut-être un très léger courant d'air que Dieu soufflerait sur nous et que l'on peut inspirer ou non, et qui nous relierait à quelque chose de plus grand, Dieu pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, le Tao, le Un ou le Tout pour d'autres traditions spirituelles. Vous voyez, géographiquement, dans notre tradition, cela part du proche orient, ça se déplace vers l'ouest, passe par la Grèce, là la traduction est encore fidèle, c'est *pneuma*, et là ça arrive en Italie et boum "Spiritus Sanctus", puis en France Esprit Saint ou Saint-Esprit puis ça continue vers l'ouest avec Holly Spirit, il n'est plus question de *breath* . Remarquer pour les Anglo Saxons c'est limite moins grave car eux ont 2 mots : "Spirit" pour l'esprit "spirituel" et "Mind" pour l'esprit intelligence. A partir du moment où le problème de traduction est apparu en Italie, après il se perpétue. Vous avez peut-être joué

au jeu appelé « téléphone arabe » consistant à murmurer un message à l'oreille de son voisin, qui transmet à son voisin ... etc ...

Alors, il faut se mettre d'accord sur le sens des mots. Personnellement, je trouve que, en traduisant *pneuma* par « Esprit » on perd énormément de sens, pour ne pas dire qu'on arrive à un contre-sens par rapport à l'acception actuelle du mot car aujourd'hui, quelqu'un de qui on dit qu'il est un grand esprit, c'est quelqu'un d'une grande intelligence, on parle de la composante intellectuelle, ce n'est pas ça du tout. Qui plus est, quand on parle de l'Esprit saint, ça m'évoque quelque chose de totalement extérieur à moi qui « descend » (c'est l'expression employée) "le Saint-Esprit descend sur lui" comme quelque chose qui nous tombe dessus « à l'insu de notre plein gré » comme aurait dit une marionnette il ya quelques années. Ça n'est pas ça du tout, encore faut-il que je l'accueille, que je lui ouvre la porte, que, comme dans les passages des évangiles qui ont été abordés lors de la période de l'aven, il faille dire "oui", comme ce oui de Marie dans l'évangile de Luc et ce "oui" de Joseph dans l'évangile de Matthieu. Marc va encore plus loin au chapitre 3, 22-30 dans lequel Jésus dit : "Je vous le dis en vérité tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes ainsi que les blasphèmes qu'ils auront proféré ; mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il reste sans pardon tout le temps, il est coupable de ce péché sa vie durant". Qu'est ce que le blasphème ? C'est l'expression d'un rejet de tout ou partie de la religion commune. Jésus dit que tous les rejets de la religion commune seront pardonnés, tous, sauf le rejet du souffle Divin, ce souffle de guérison, de réunion. En effet, si je commets le péché, c'est à dire si je fais l'erreur, de me fermer, de refuser de croire qu'une puissance de guérison, de réunion, d'inspiration existe et puisse être efficace en moi, alors Dieu ne pourra rien pour moi car il nous a fait libre d'accepter ou de refuser. Au refus de l'homme, Dieu n'a d'alternative que sa patience. Donc concernant cette traduction de *pneumati* par Esprit-Saint, je trouverai plus juste que l'on parle de Saint-Souffle, c'est mon souffle, c'est quelque chose d'intérieur à moi mais qui m'est donné par Dieu, et c'est aussi dans les deux sens, je reçois, je **me** donne.

Je pense que Jésus veut dire que naître à sa dimension spirituelle c'est d'abord prendre conscience que je suis relié à quelque chose de bien plus grand que

moi qui me donne la vie et l'énergie vitale, c'est aussi la conscience que rien ne m'appartient, que tout m'est donné, à commencer par ce cadeau du souffle, cadeau renouvelé à chaque respiration.

Jésus continue sa réponse : "Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau – d'en haut. Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit." Notez au passage que ce qui est traduit par "le vent", c'est toujours "pneuma", donc le souffle de vie Divin. Je pense que, dans cette deuxième partie de sa réponse, Jésus veut dire que naître à sa composante spirituelle signifie s'abandonner à cette énergie divine et non suivre obstinément un planning de vie qu'on a soi-même élaboré. Naître à sa composante spirituelle, c'est, je crois, ressentir la volonté de Dieu pour aller là où je suis appelé. Ressentir et ajuster plutôt que planifier et contrôler.

Donc, si nous l'acceptons, nous sommes reliés à quelque chose de bien plus grand que nous, par un lien caché, qui n'est pas perceptible par nos cinq sens ... Cinq, comme les cinq maris qu'a eu la Samaritaine, qui l'ont rattachée uniquement à la dimension corporelle, matérielle. Vous allez peut être vous étonner que je cherche un sens symbolique à ce passage mais, de vous à moi, qu'est-ce que ça peut bien nous faire que la Samaritaine ait eu cinq maris et qu'elle vive maintenant avec un sixième homme qui n'est pas son mari ? Etant donné la brièveté des évangiles, il est impossible que ce passage doive être compris littéralement. Et je ne suis évidemment pas le premier à être interpellé par cette histoire des 5 maris. Dans son "*Commentaire de l'évangile*", Lanza del Vasto donne sa compréhension de ce passage sur lequel je vais m'appuyer. « Va chercher ton mari et reviens » alors qu'on nous dit un peu plus loin que Jésus sait bien qu'elle n'a pas de mari. Pourquoi donc cette demande ? Pour provoquer une prise de conscience : va chercher ton mari, c'est-à-dire ton complément, ton être essentiel, ta parcelle divine. Avec tes composantes corporelle et intellectuelle, tu es une partie d'un être, reviens à moi avec ta composante spirituelle. « je n'ai pas de mari », dit-elle. « Oui, tu as eu cinq maris, lui dit le Christ, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ». Oui, tu as eu cinq maris, par tes cinq sens tu étais rattachée à ce qui est dans le domaine matériel, et celui que tu as maintenant, l'égo, celui qui n'est pas un

mari, l'intellect par où tu essayes de percevoir la réalité et la vérité, n'est pas un mari mais les illusions de l'individu égoïste et décentré. Il conditionne tes émotions et tes réactions de manière automatique en fonction des anciennes mémoires émotionnelles enregistrées et, en essayant d'assouvir son désir de succès, de richesses, de pouvoir, il est un masque à la réalité d'ici et maintenant. En Luc 9-23, Jésus dit "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même", je comprends qu'il renonce à son égo. Jésus dit ici à la Samaritaine : tu ne peux pas aller chercher ton être véritable, ton être essentiel, pour le présenter au fils de l'Homme. « Tu as dit vrai en cela » : tu as vu la vérité de ton vide.

### **3ème question, en 2023, que pourrait se pose un chrétien Compiégnois**

« Dois-je adorer Dieu à l'église Saint-Jacques, au lycée Jean-Paul II avec les Evangéliques Baptistes ou au Temple Réformé Uni rue de Clamart ? ».



**"Une question ? Consultez notre FAQ".**

Jésus a répondu : « l'heure vient – c'est maintenant - (c'était maintenant il y a 2000 ans alors je crois que c'est encore plus maintenant maintenant) où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité », « en pneumatikai aletheia ». « Pneumatik », on retrouve la notion précédente de souffle.

Quand au terme « Aléthéia », il a fait l'objet de ma précédente prédication, c'est plutôt l'essence de la vérité comme dévoilement de l'être essentiel, l'arrachement à l'aveuglement, à l'illusion.

Jésus me dit que j'ai le droit d'exister en vérité, avec mes plus et mes moins, avec mes lumières et mes ombres. Je n'ai pas à m'ingénier à me faire aimer de Dieu. Je n'ai pas à jouer au petit saint (de toutes façons, avec Dieu ça ne marche pas), je n'ai pas à composer un rôle. Non pas que mes ombres se dissipent comme par enchantement, mais elles perdent de leur centralité. Au lieu de me juger, Dieu me déleste du joug que je constitue pour moi-même, dans le but d'apparaître comme quelqu'un digne d'être aimé parce que je suis "quelqu'un de bien" ou parce que je suis riche ou parce que j'ai du pouvoir. Notre recherche d'être quelqu'un de bien est une bonne motivation. Elle est un appel à la vie, puissant, fondamental, viscéral. Mais cette force peut devenir en nous un serpent qui parle et nous amène dans un orgueil fou. Et quant au besoin d'être aimé ... Sur toute la terre c'est le même cri, pathétique, de ceux qui ne se savent pas aimés de Dieu : "Aimez-moi" ... j'ai une Rolex avant 50 ans donc j'ai réussi ma vie ... "Aimez-moi" j'ai beaucoup d'électeurs "Aimez-moi" j'ai une Porsche Cayenne ... et comme l'homme est en quête, la plupart du temps sans le savoir, de l'amour infini de Dieu, il n'a jamais assez de pouvoir, n'amasse jamais assez de richesses, c'est le drame du monde occidental. Alors que si l'on a conscience de l'amour inconditionnel et infini de Dieu, des aliénations cessent, des chaînes se brisent, je n'ai plus besoin de paraître. Et si en plus on reçoit un tout petit peu d'amour fini de la part d'un ou deux êtres humains un ami, un compagnon, un parent, c'est bien agréable aussi, mais c'est du surplus. Je n'attends pas d'un autre être humain qu'il puisse me donner un amour infini, qui plus est si je ne m'aime pas déjà un peu moi-même, ça ça ne marche pas. Il suffit parfois d'une parole de grâce, de se savoir aimé et donc

aimable pour cesser de s'aliéner. Il est donc essentiel d'apprendre à ressentir cet amour de Dieu. Cela se travaille, cela s'entretient, se cherche. La question n'est pas de gagner cet amour, ni même d'aimer Dieu en retour, nous l'aimerons si nous voulons, c'est une autre question. L'essentiel est de prendre conscience de cet amour, de se sentir aimé, appelé, justifié, glorifié par le créateur de la vie, tel que nous sommes, en vérité.

Jésus parle ici à une femme Samaritaine, qui pratique un culte hérétique, adorant sur une montagne improbable, oui ... enfin ... hérétique aux yeux des juifs dont Jésus est membre pratiquant. Néanmoins, il ne lui dit pas d'aller au temple de Jérusalem mais dit que le lieu où nous adorons Dieu n'a aucune importance. Ce qui compte c'est le renouvellement de mon être qui me permettra de paraître en vérité et de me laisser guider par le souffle de Dieu. Ce qui compte, c'est l'être nouveau après une nouvelle naissance. Je pense que ça c'est le but, je pense que ça c'est le projet de Dieu pour l'humanité. J'ai la liberté de penser que le projet de Dieu n'est pas de remplir telle église de chrétiens tendance galette frangipane plutôt que tel temple de chrétiens tendance galette aux pommes.

Prier ou Méditer, ce n'est pas seulement demander (ce qui me plaît, ce qui satisfait mon égo et son désir de succès, de richesses, de pouvoir). Prier, c'est respirer. C'est cette conscience du souffle, ce souffle qui nous a généré et nous régénère. A l'image de *Yod He Vav He* puisque, en hébreu (qui est une langue idéogrammatique), *Vav* peut symboliser la colonne vertébrale, la verticalité, union de l'humain avec le Divin, avec les deux *Hé* de chaque côté qui peuvent symboliser les poumons, le souffle. Le Tétragramme divin est par lui-même un programme d'entraînement spirituel. Se tenir vertical, dans la présence de "Je suis", au rythme du souffle. Dans la simple conscience du cadeau sans cesse renouvelé du Souffle de vie : accepter de n'être simplement rien, au sens de mon égo, pour être simplement là.

Jésus nous guide et nous accompagne.

Amen